

## FRÉDÉRIC.

Le 11 Décembre 1840, l'élève du Collège de St. Hyacinthe qui est le sujet de la composition littéraire qui suit, mourait à l'Hotel-Dieu, d'une pleurésie dont il avait été atteint à la suite d'un jeu auquel il s'était livré avec trop d'ardeur. Il était protestant; il se convertit au catholicisme, deux jours avant de mourir, d'une manière que l'on peut appeler miraculeuse. Les qualités de son esprit et de son cœur le rendaient cher à ses maîtres et à ses condisciples; et les circonstances de sa mort avaient produit une impression extraordinaire. Une pièce en style poétique fut composée dans le temps pour perpétuer son souvenir dans la maison: nous en donnons une partie dans ce numéro.

## 1.

« C'est le jour du plaisir et du délassement. Livrons nous aux amusements qui nous sont permis. Que le jeu et la gaîté remplissent bien cette récréation. Profitons du temps; amis, courrons, jouons. Trop tôt le temps du travail et de l'étude sera revenu. »

Ils disaient, et dans toute l'ardeur de leur âge pour le plaisir, ils s'abandonnaient à les trs divertissements. Une joie folâtre éclatait sur leurs visages. Ils allaient, revenaient, couraient, sautaient. Le jeu bruyant occupait tout leur attention. Ils s'y livraient sans relâche, jusqu'à ce qu', sur le soir, la cloche eut annoncé que le temps du délassement était terminé.

La journée a été belle, et le plaisir bien vite, disent-ils en rentrant. Et autour du foyer, ils continuent à rappeler les amusements du jour. Un d'entre eux seulement paraissait triste..... Souvent il portait à main à son cœur oppressé..... On l'aurait dit malade.....

## 2.

Quinze jours ont passé depuis la journée du plaisir..... Que vois je? qui est-ce qui s'avance au milieu de cette cour, se ne des divertissements et des jeux? que transport-t-on sur cette vaste allée, à l'ordinaire des proménades et des eau-

series? Pourquoi ce mouvement? c'est comme une procession qui défile. Est-ce une nouvelle sorte d'amusement que l'esprit du délassement a inventée? Mais il y a un lugubre silence!..... O ciel! on dirait un cercueil porté à travers des rangs! Oui, c'est bien là la forme de la dernière demeure de l'homme..... C'est donc vrai, il y a là une victime de la mort..... Voici que l'appareil funèbre entre dans cette maison d'où un autre cercueil était sorti il n'y a que quelques mois. Ouvrez celui qu'on vient de déposer dans cette salle des réceptions solennelles..... Découvrez cette tête..... Eh bien! ne me reconnaissez-vous pas, dit-elle, dans son s lenge..... C'est moi, c'est..... votre ami, votre condisciple, qui me délassais avec vous il y a peu de jours..... Mes traits sont changés, il est vrai. Elle est bien pâle, n'est ce pas, cette figure naguères si vive de couleurs. Mettez la main sur ce front..... Comme il est froid, dites-vous. Pourtant il y avait bien de la vie et de la chaleur dans ce corps, qui se pliait avec agilité à tous les mouvements de vos jeux. Vous jouerez encore, vous..... Moi, je vais demeurer à jamais immobile entre ces quatre planches qui m'entourent..... Vous aurez encore à éprouver les vicissitudes du temps; pour moi est commencée la vie de l'éternité.

à continuer

## A NOS ABONNÉS.

Le Collégien se déclare incapable de reconnaître dignement la faveur et la bienveillance avec lesquelles il a été accueilli. Il éprouve le besoin d'exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu l'encourager par leur souscription ou par leurs bonnes paroles. Il savait d'avance que les élèves actuellement au collège, que les élèves récemment sortis recevraient avec intérêt un petit bulletin de leur *Alma Mater*. Mais il n'avait aucun droit de s'attendre aux encouragements nombreux qui lui sont venus de la part des personnages les plus distingués, à l'approbation desquelles il attache le plus grand prix.

Le vénérable clergé du diocèse et plusieurs prêtres de diocèses étrangers, nous ont souhaité la bienvenue avec la plus grande cordialité. Nous avons été touchés du plaisir que bon nombre d'anciens élèves du Collège, maintenant éloignés et même résidant à l'étranger, nous disent avoir éprouvé en recevant notre feuille qui leur rappelait les jours de *leur autrefois*.

Ces encouragements nous imposent le devoir de travailler à rendre le *Collégien* digne des suffrages distingués qui lui sont déjà acquis. A la vérité, nous ne nous dissimulons pas que pour nombre de nos abonnés, l'accueil empressé qu'ils nous ont fait est dû uniquement aux sentiments d'affection pour les lieux pleins de souvenirs où notre petit Collégien respire et agit. La valeur intrinsèque de notre feuille, petite et jeune, n'est guères estimable pour ceux qui sont occupés des soins absorbants de la vie. Cette considération ne nous dégage cependant pas de l'obligation, que nous acceptons volontiers, de faire tous nos efforts pour que le Collégien reste fidèle aux promesses qu'il a faites dès le commencement.

Nous ne réclamons pas l'indulgence de nos lecteurs; nous savons qu'elle nous est acquise. Puissions-nous ne pas la mettre trop souvent à l'épreuve!

Nous prenons la liberté de suggérer à nos abonnés, vu la rareté des billets fractionnaires, de nous envoyer des timbres-poste pour solder leur abonnement.

Rev. F. BOVIN, Edit.-Imp.

Rue d'Orléans, St. Hyacinthe